

Pour commencer, nous allons expliciter les caractéristiques de la vision du monde de l'homme religieux selon Mircea Eliade. Selon lui, même si les religions diffèrent par leur contenu, une certaine manière d'appréhender la réalité est commune à toutes les religions, à commencer par l'existence du sacré.

Qu'est-ce que le sacré ? Pour le comprendre, nous pouvons prendre l'exemple de l'hostie : pour le chrétien, l'hostie n'est pas qu'un morceau de pain, il constitue le corps du Christ. En mangeant l'hostie, le chrétien ne se contente pas d'assimiler de la nourriture, il entre en communion avec le Christ, c'est-à-dire qu'il accède à une réalité supérieure à la réalité sensible de son quotidien. Cela implique que pour l'homme religieux, de nombreux domaines de la vie sont plus que la vie ordinaire : la nourriture, le mariage, l'agriculture, la sexualité, la mort sont des moments de passage de la réalité ordinaire à la réalité supérieure. Le sacré pour le religieux n'est donc pas qu'une convention sociale et relative il est la manifestation de la réalité divine, « absolue ».

Pour l'homme religieux, La vie elle-même a une « origine sacrée » : la naissance de l'humanité n'est donc pas qu'un hasard arbitraire, elle est la manifestation de la volonté divine. Et comme cette origine est connue, transmise dans des traditions orales et écrites, l'homme religieux se doit de « réactualiser l'histoire sacrée », par exemple en rejouant la Cène en participant à une messe : on pourrait croire superficiellement qu'il ne s'agit que d'un rituel sans signification, mais pour le religieux, rejouer le dernier repas de Jésus, le fils de Dieu, est une manière d'accéder à la réalité authentique. On peut dire que pour le religieux, rejouer le dernier repas de Jésus à la messe est une action plus réelle qu'un repas ordinaire, parce que ce faisant, on ne se contente pas de nourrir notre corps, on entre en contact avec l'autre monde, qui est le seul véritable monde.